

Il n'est pas facile de dresser un historique aussi exhaustif que possible et aussi résumé que nécessaire, d'une bâtisse qui doit avoir environ 200 ans, alors que je ne suis moi-même en charge des travaux publics dans l'administration communale que depuis un peu plus d'une année. Et si je reste approximatif sur l'âge de la Ferme de la Planche, cela s'explique avant tout par le fait que nous ne possédons aucune archive permettant de préciser sa date exacte de construction. Son existence peut toutefois être confirmée avec certitude sur la base de cartes d'état-major datant de 1835, ce qui rend donc plausible cette estimation de 2 siècles d'existence.

La Ferme de la Planche, durant toutes ces années, pourrait être comparée à un chat, qui comme chacun le sait peut-être, aurait la capacité d'avoir 9 vies. Ainsi, la première utilisation de cette bâtisse a été logiquement de nature agricole. Toutefois, lorsque la commune en a fait l'acquisition en 1973, cet usage n'était déjà plus à l'ordre du jour depuis plusieurs années.

Son emplacement a été aussi pour beaucoup dans les différents projets de réaffectation imaginés par la commune de Meyrin depuis les années 70. Car non, même si cela peut paraître évident aujourd'hui, rien ne laissait présager que la Ferme de la Planche abriterait à terme à nouveau une activité fermière !

Pourtant, les murs de la Ferme ont toujours semblé vouloir exprimer leur volonté de maintenir un attachement à la nature. L'activité principale de ce lieu a ainsi, pendant plusieurs années, consisté à accueillir le groupe scout Rhône-Jura. Cette troupe regroupait alors les adolescentes et adolescents ou jeunes adultes de Meyrin engagés dans cette activité largement tournée sur la découverte et le respect de la Nature. La vigueur et l'entrain de cette jeunesse pleine de vie allait toutefois et sans doute mettre en lumière le besoin urgent de rénover un intérieur dont la vétusté s'accélérait années après année faute de travaux suffisants pour un usage sécurisé.

Si je reviens sur la position géographique de cette ferme, et sans tenir compte de l'écoquartier des Vergers, son voisin le plus proche reste aujourd'hui encore l'Hôpital de la Tour qui connaissait déjà au siècle dernier une vitalité et un dynamisme qui se confirme à ce jour, et qui pouvait logiquement se montrer intéressé à une expansion sur les parcelles voisines. Au moment de travailler sur des plans de rénovation du bâtiment, la commune a donc envisagé la possibilité d'y abriter des cabinets médicaux.

Mais d'autres idées ont émergé. Pour répondre aux besoins communaux du moment, et pour redonner à la ferme de nouveaux usages après le départ des scouts, après les lourds travaux de réhabilitation devenus non seulement nécessaires mais dès lors obligatoires. Au début des années 90, le Conseil municipal a tout d'abord étudié, mais refusé un projet de réaffectation pour y héberger des activités musicales. Il a aussi été envisagé d'y accueillir un cabinet vétérinaire et même une crèche.

Puis, en 2012, soit il y a un peu moins de 10 ans, la commune allait bientôt apprendre que la commission cantonale des monuments et sites allait inscrire ce bâtiment à l'inventaire

des éléments patrimoniaux remarquables. Une qualification spéciale et logique, mais qui devrait être incluse dans tout projet futur de rénovation ou de réhabilitation. Dans le même temps, le projet de construction d'un écoquartier exemplaire de l'autre côté de la route de Meyrin arrivait à une échéance déterminante. Des acteurs associatifs et coopératifs motivés, ayant la volonté de replacer le défi d'une alimentation durable au cœur des préoccupations de toutes et de tous, allaient engager une nouvelle dynamique dans la commune. Meyrin allait ainsi progressivement elle aussi s'engager dans une nouvelle et innovante PAC (politique agricole communale), pour relever le défi d'une agriculture urbaine au cœur d'une cité de 25'000 âmes.

Vous l'aurez compris à la découverte de ce parcours aux multiples rebondissements, le destin de la Ferme de la Planche aurait pu être fort différent de celui que nous lui connaissons aujourd'hui.

Meyrin est fière de pouvoir mettre désormais ce bâtiment au service de la coopérative agricole des Vergers, et débiter ainsi avec nos partenaires de la filière alimentaire des Vergers une nouvelle vie dans laquelle les meyrinoises et meyrinois, petits et grands, devraient à terme, et espérons-le très prochainement, se nourrir des fruits et légumes provenant des cultures agricoles meyrinoises. C'est d'ailleurs l'un des principaux objectifs du Conseil administratif dans son programme de législature. Et en redonnant à la Ferme de la Planche son usage originel de ferme agricole, nous effectuons ensemble et avec beaucoup de joie ce premier pas vers une ville en santé pour une vie en santé.

Merci pour votre aimable attention.